



TRADUCCIÓN FRANCÉS-INGLÉS

(Perfil 9 – Convocatoria extraordinaria)

Il n'y a pas de défense sans industrie de défense. Cela semble une évidence, mais l'existence d'une industrie de défense est indissociablement liée à la volonté d'exercer une capacité de défense.

Pour être capable de se défendre, une nation doit disposer d'effectifs humains et de moyens suffisants pour, soit dissuader un adversaire de l'attaquer, soit être en mesure de se défendre et d'infliger des pertes à l'ennemi. Elle doit donc se doter de matériel de défense, ce qui sous-tend l'existence d'une industrie de défense pour produire ce matériel. De la même manière l'industrie de défense est intimement liée à la technologie de défense.

L'industrie de défense est ainsi reconnue pour son haut niveau technologique. Personne ne peut s'improviser fabricant d'avions de combat, et le développement d'un système d'arme nécessite une longue et coûteuse intégration de technologies avancées avec de multiples démonstrations. Le cycle de lancement d'un équipement de défense se caractérise par l'importante échelle de temps entre la genèse de l'idée du produit et son intégration dans les forces armées.

Tout d'abord, il faut exprimer le besoin militaire et les capacités requises. Les technologies nécessaires pour atteindre ces capacités doivent ensuite être développées. Puis vient la phase du développement de systèmes intégrant ces technologies. Ensuite, le système d'arme complet est réalisé, avec des phases préalables d'études de faisabilité. Et enfin, les opérations de démonstrations et de mise au point sont effectuées.

Tout ce processus se termine de manière formelle par le prononcé de la qualification du matériel, c'est-à-dire la satisfaction d'une liste d'exigences techniques, et de sa certification, à savoir la conformité par rapport à la réglementation, en particulier aux normes de sécurité.

Insistons sur les différences entre l'industrie civile et militaire. Une première différence réside dans les quantités produites : quelques centaines d'avions de combat contre quelques centaines de milliers de véhicules automobiles. Une autre distinction majeure provient d'exigences souvent pointues que l'on ne trouve pas dans le civil. Un matériel militaire doit être capable de fonctionner dans des conditions climatiques extrêmes, d'opérer dans des conditions de vibrations intenses, de résister aux chocs, etc. Pensez qu'à l'appontage d'un avion, le choc est tel que la plupart des équipements seraient détruits s'ils n'avaient pas été fabriqués dans ce but.



MINISTERIO
DE ASUNTOS EXTERIORES,
UNIÓN EUROPEA
Y COOPERACIÓN

**TRIBUNAL CALIFICADOR
PRUEBAS PARA EL INGRESO EN EL CUERPO
DE TRADUCTORES E INTÉRPRETES DEL
ESTADO**

*Resolución de 10 de octubre de 2022
(BOE núm. 247, del 14.10.2022)*

L'industrie, c'est le savoir-fabriquer, mais aussi le savoir-produire ; ces deux aspects pouvant se synthétiser par le savoir-faire. Or, le savoir-faire réside dans les hommes : même les robots ont besoin d'être correctement programmés. En outre, il est important de bien garder en tête que cette capacité à savoir produire est alimentée et ne peut se maintenir que grâce à l'innovation.

Dans le domaine civil, l'innovation est fondamentale puisqu'elle permet de créer de nouveaux produits plus performants, plus économiques, plus attractifs pour la clientèle, en un mot, plus compétitifs.

Le monde de la défense obéit aussi à cette règle. Pas seulement pour des raisons de compétitivité économique, car les industries de défense sont aussi des entreprises qui sont sujettes aux règles du marché, mais aussi parce que d'un point de vue technique seuls les meilleurs systèmes sont achetés par les forces armées qui n'ont aucun intérêt à s'équiper en matériel sous-performant.